

Auroux

NOMBRE D'HABITANTS	NOM DES HABITANTS	SURFACE	ALTITUDE
380	aurousiens	3500 ha	1020 m
ÉTYMOLOGIES	- <i>Auros</i> = vents / - <i>Auroux</i> = nom d'un brigand		
VILLAGES	Briges, Chabanette, Fabrèges, Florac, Les Salles, L'Herm, Le Sapt, Malmont, Soulages		

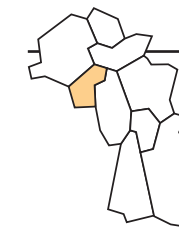
La légende

Auroux fut le nom d'un chef de brigands installé sur un monticule « la Costetto ». Un Seigneur aurait chassé ces pillards et fait bâtir un château-fort appelé Auroux. Plus tard, les habitants du village de Sainte Marie, d'un vallon voisin (le Breuil) se seraient groupés là pour se protéger des vandales et auraient construit un nouveau village qui s'appela Sainte Marie d'Auroux (Santa Maria d'Aurosio) lit-on dans les archives du XII^e siècle, puis St Pierre d'Auroux. Le premier nom tomba en désuétude, seul le nom d'Auroux survécut.

Auroux se situe dans la belle vallée du Chapeauroux. Le village est adossé à un chaos granitique, ses maisons disposées en amphithéâtre, orientées Sud-ouest, s'exposent au soleil. La place du village est agrémentée par une petite halle ; au milieu de la place se trouve une fontaine en granite qui porte à son sommet la statue de Notre Dame de Garonne (1885), seule reproduction exacte de la statue figurant à Rome, sur la place d'Espagne. Cette statue en fonte dorée mesure 1,60m de hauteur ;



L'église de Chastanier.



Chastanier

NOMBRE D'HABITANTS	NOM DES HABITANTS	SURFACE	ALTITUDE
115	chastaniérois	1040 ha	1080 m
ÉTYMOLOGIES	- Présence d'un château au-dessus de l'église Racine « chas » = tas de pierre		
VILLAGES	Bessettes, Chaumeils, Fonfreyde, Le Pont de Braye, Les Barraques, Les Moulins, Villevieillette		

Cette commune a la particularité de ne posséder en son centre que l'église, la mairie et autrefois l'école. Les villages sont dispersés aux alentours.

L'église romane dédiée à Saint Jacques, bâtie sur un promontoire rocheux au XII^e siècle, dépendait du monastère de Langogne. Elle est toujours entourée de son petit cimetière bien conservé. Le presbytère abrite actuellement un musée d'art sacré qui se visite durant l'été, où sont présentés des ornements liturgiques et objets sacrés utilisés jusqu'au milieu du XX^e siècle.

Deux rivières traversent la commune : La Clamouse et le Chapeauroux. Elles alimentaient en eau plusieurs moulins dont deux subsistent encore.

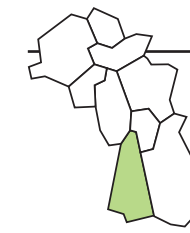
Dans les hameaux aux maisons anciennes en belles pierres de granite, le petit patrimoine (fours, fontaines, métiers à ferrer, croix...) a été mis en valeur. Plusieurs maisons nobles ont fière allure.

Au sud

Trois hameaux sont reliés à l'église par la route qui franchit la Clamouse sur un petit pont.

Villevieillette

c'est un petit village en lui-même avec des rochers imposants : le Ron de la fachineire, les cupules, les sièges des fées.



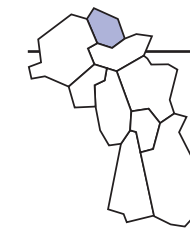
Cheylard l'Évêque

NOMBRE D'HABITANTS	NOM DES HABITANTS	SURFACE	ALTITUDE
62	cheylardiens	2960 ha	1126 m
VILLAGES	Laubarnès, Sagnerousse		

Le village du Cheylard l'Évêque est indissociable du massif de Mercoire. Comme tous les villages et hameaux situés dans la périphérie de cet ensemble forestier et pastoral, son histoire est attachée à ce vaste espace de landes montagnardes et de bois, avec son sommet de la Gardille (1503 m) ainsi nommé pour exprimer avec l'occitan « gardia » une idée de surveillance : vigilance champêtre ou protection armée.

Au fil des siècles, le castel du seigneur évêque se transforma en « cheylard » avec le suffixe -are ; il a été un des villages les plus peuplés de la région, procurant une importante main-d'œuvre indispensable pour la mise en valeur des terres des seigneurs propriétaires, sans oublier la construction ou l'entretien des réseaux d'infrastructure et leurs ouvrages d'art. Divers bâtiments (moulins, fours) indispensables à la vie de la collectivité et au développement de la propriété.

En septembre 1878, il y avait encore 270 habitants lorsque R. L. Stevenson et son ânesse y firent un bref séjour, afin de se remettre de leur errance sur le plateau au dessus du village et de leur nuit à la belle étoile. C'est au Cheylard que lui sera enseigné l'art de bâter un âne, au risque d'outrager sa fierté.



Fontanes

NOMBRE D'HABITANTS	NOM DES HABITANTS	SURFACE	ALTITUDE
110	fontanais	1100 ha	1100 m
ÉTYMOLOGIE	fontaines		
VILLAGES	Chausseilles, Faveyrolles, Sinzelles		

La commune de Fontanes est située sur un haut plateau, présentant un horizon dégagé vers l'ouest sur la Chaîne du Randon, vers le nord sur les Monts du Velay et vers le sud-est sur les Monts du Vivarais ; plus bas, les gorges sinueuses de l'Allier offrent un magnifique point de vue. Les versants sont couverts de genêts et de pins, les petits ruisseaux épars convergents vers des « sagnes » et les rochers de quartz dessinent un paysage caractéristique de la Margeride.

Histoire

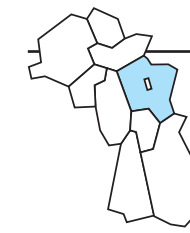
Ce village, comme ses alentours, attestent de migrations anciennes (peut-être néolithiques) : le menhir de Chausseilles en est un exemple.

Fontanes est construit sur « le chemin de l'estrade » qui allait vraisemblablement du Mont Milan à Condate (rencontre de la voie Régordane et celle d'Agrippa). Un peu plus tard, il devint un prieuré de moines de la Chaise-Dieu.

Ne sont notés dans les archives que quelques faits historiques :

- Un certain « Bessettes de Fontanes » (ou de Fontanas) serait parti aux croisades. Son château se trouvait à l'emplacement de l'actuelle maison Hugon.
- Pierre de Luc était prieur à Fontanes en 1366.
- Le suzerain de Fontanes était le Seigneur de Jonchères...

La plupart des documents concernant cette commune ont brûlé ou ont disparu lors de la révolution.



Langogne

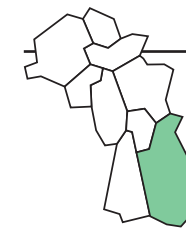
NOMBRE D'HABITANTS	NOM DES HABITANTS	SURFACE	ALTITUDE
3200	langonais	3100 ha	920 m
VILLAGES	Barres, Barret, Brugeyrolles, La Vigerie, Gely, Le Forestier, Le Mazelet, Le Monteil, Le Reynaldès, Le Nirgoult		

Située au carrefour du Vivarais, Velay et Gévaudan, la petite ville de Langogne est bâtie entre le Mont Milan et le volcan de Bonjour. Le Vicomte Étienne et sa femme Angelmode qui régnaient sur ce comté dans les années 998, décidèrent de consacrer leur fortune à ériger une église sur ce creux de vallon, entre les deux rivières, le Langouyrou et l'Allier.

Un petit village se constitua alors autour d'une communauté de bénédictins qui protégèrent les paysans avec autorité et bienveillance.

Un enclos fut construit autour des petites maisons de chaume et du monastère. Il était d'abord constitué d'un mur de pierres bordé d'un fossé pour dissuader les assaillants. Plus tard, le village s'agrandit et des constructions s'alignèrent avec cinq tours et deux grandes portes : l'une au nord, malheureusement détruite, l'autre au sud, axe principal allant vers le Midi, traversant le Langouyrou par le Pont Vieux, appelé alors Pont de Peyre.

Au cours des siècles, le bourg est devenu prospère et commerçant et s'ouvrit à l'extérieur des remparts. De nouvelles rues ont agrandi le cœur de ville : les Calquières, la Rue Haute, la Rue de Villeneuve, la Rue des Capucins et le Boulevard Landos (boulevard de Gaulle). Plus tard encore, à la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e, les quartiers à l'architecture « Art déco » manifestant du



Luc

NOMBRE D'HABITANTS	NOM DES HABITANTS	SURFACE	ALTITUDE
228	lucois	4200 ha	1000 m
VILLAGES	Bertail, Bouchâtel, Chaniaux, Esfourmès, Espradels, Esfagoux, Estevenets, Le Fraisse, Pranlac		

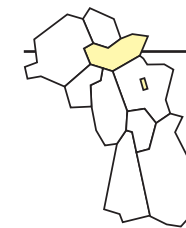
C'est en suivant la Régordane que l'on découvre le vieux château féodal qui surplombe le petit village de Luc. La vieille forteresse moyenâgeuse a abrité des familles illustres dont les plus connues sont les Randon, les Anduze, les Polignac, les Moras et les Merle. Depuis 1878, la statue de la Vierge érigée sur une des tours domine le village.

La Régordane fut à l'époque gallo-romaine et pendant des siècles la voie la plus importante pour les échanges commerciaux et les transports humains entre la Région Massif Central-Auvergne et les pays méditerranéens. L'histoire bénédictine du Languedoc mentionne que Luc fut un des endroits les plus anciennement habités de la Province du Gévaudan.

L'église romane du XII^e était un prieuré qui dépendait de l'abbaye de Charrais en Vivarais dont les restes demeurent près du sanctuaire. L'hôpital était géré au XIII^e siècle par les moines d'Aubrac.

Histoire brève du château

On découvre, au fil des lectures que le château forteresse de Luc est un véritable joyau, tant par sa construction que par son histoire.



Naussac

NOMBRE D'HABITANTS	NOM DES HABITANTS	SURFACE	ALTITUDE
200	naussacois	1400 ha	923 m
ÉTYMOLOGIE	<i>Nantos</i> (gaulois) = vallée		
VILLAGES	Le Mazel, Pomeyrols, La Valette		

Origine

Naussac dans les vieux textes peut se rattacher au gaulois « Nautos », la vallée.

Elle étalait ses vertes prairies de la butte de Bonjour au Mont Milan (ou Mont Milat) entre le plateau de Fontanes au nord et au sud par la crête boisée qui sépare le bassin de l'Allier de celui du Chapeauroux, avant que la cuvette de Naussac ne fut submergée par les eaux d'un barrage réservoir.

Le vieux village était blotti à l'abri du vent du nord, dans une plaine au pied d'une colline appelée « rognon de la Lozère ».

Naussac a une histoire

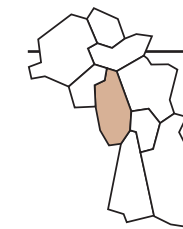
Cette vallée n'a cessé d'être l'objet de convoitises, sa topographie semble l'avoir destinée à la noyade.

César ayant établi son camp sur le Mont Milan aurait envisagé, selon la légende, l'inondation de la vallée pour assurer une meilleure sécurité.

Sous le second Empire, un projet d'inondation reste dans le panier.

Entre les deux guerres, la compagnie des chemins de fer PLM aurait envisagé l'électrification de la ligne Paris-Nîmes d'où de grands besoins en électricité qu'un barrage dans la vallée aurait pu apporter.





Rocles

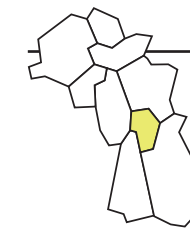
NOMBRE D'HABITANTS	NOM DES HABITANTS	SURFACE	ALTITUDE
197	roclais	2000 ha	1111 m
ÉTYMOLOGIE	Nombreux rochers		
VILLAGES	La Bastide, Les Thorts, La Rode, Costevieille, Vieux Fraisse, Ramonès, Palhères, Besses Hautes, Villevieille		

Rocles se situe entre les eaux de la Clamouse et du Donozeau et doit son nom aux nombreux rochers de granite qui l'entourent. Il ne serait pas le site originel : on a, en effet, retrouvé des pierres taillées et des vestiges, dont les restes d'une tour à proximité du hameau des Thors, au lieu-dit « la Porte ». Une parcelle se nomme « Rocles » et une autre « le champ de l'église ».

Au XII^e siècle, c'était un prieuré qui dépendait du Monastère Saints Gervais et Protais de Langogne. De l'église romane, il ne reste que quelques chapiteaux sur lesquels retombent les doubleaux de la nef décorés de dessins linéaires ou d'animaux. Le reste de l'édifice datant du XIX^e siècle a été bâti avec quelques pierres d'origine ainsi que de nouvelles, taillées dans un énorme rocher travaillé sur place. Elle est surmontée d'un clocher « à peignes » à trois baies et abrite la statue de Sainte Thècle, patronne du village.

Un mot sur Sainte Thècle : fêtée le 24 septembre, elle aurait vécu au 1^{er} siècle de notre ère et était disciple de l'apôtre Saint Paul qui la convertit. Les roclais la sollicitent pour lui demander la guérison de certains maux et sa protection. L'origine de cette dévotion remonterait aux croisades.

De nombreux villages pittoresques entourés de forêts de pins et de chaos granitiques attirent les randonneurs. Au hasard des sentiers, on remarquera également de nombreuses croix, lavoirs, fours à pain, ainsi que des bâtisses anciennes avec fenêtres à meneaux.



St Flour de Mercoire

NOMBRE D'HABITANTS	NOM DES HABITANTS	SURFACE	ALTITUDE
182	saintflouriens	1220 ha	1041 m
ÉTYMOLOGIES	Florus, évêque de Lodève en 450 / Dieu Mercure		
VILLAGES	La Baraque, Les Choisinets, Les Huttes, L'Herm		

La commune de Saint Flour de Mercoire s'étend sur 1090 ha, de part et d'autre de la vallée du Langouyrou qui descend de la face nord du Moure de la Gardille vers Langogne et l'Allier, et dresse fièrement les dernières sentinelles granitiques de la Margeride, avec ses « Rons » et « Serres », énormes chaos qui parsèment l'entrée de la fameuse forêt celtique de Mercoire...

Appelé ainsi dès le 6^e siècle en l'honneur du dieu Mercure, le village fut nommé Saint Flour de Mercoire pour « Florus », évêque de Lodève en 450, qui avait évangélisé la région, canonisé sous le nom de Saint Flour.

Au XIII^e siècle, l'Evêque du Gévaudan, Guillaume IV de Peyre, et le Baron de Randon établirent une abbaye de femmes de l'Ordre de Cîteaux dans la forêt de Mercoire. Les abbesses firent construire l'église romane de Saint Flour. En 1269, l'Abbesse Philibert cède à l'Abbé Pons de Langogne tous les droits, cens et revenus de cette église moyennant pension annuelle de 17 setiers de seigle et 3 d'avoine. Elle nomme le curé et en assure le traitement.



Carte du canton p. 5

Auroux..... p. 7

Chastanier..... p. 15

Cheylard l'Évêque p. 19

Abbaye de Mercoire p. 21

Fontanes p. 25

Langogne p. 33

Luc p. 47

Naussac p. 55

Rocles p. 69

Saint Flour de Mercoire p. 73